

# Plantes sauvages et cultivées de Savièse

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

*Arbres et buissons*

(Volume I; Volume II en préparation)

*Historique de la démarche dans son ensemble*

En 1992, le Père Zacharie Balet (1906-1999) nous autorisa à utiliser les données publiées dans le « Lexique du Parler de Savièse » en vue de la préparation d'une nouvelle édition inversée français-patois.

Au fil de notre travail, nous découvrièmes de nombreux noms patois de plantes, généralement suivis de leurs équivalents latins, avec parfois un exemple décrivant l'utilisation ou la répartition géographique.

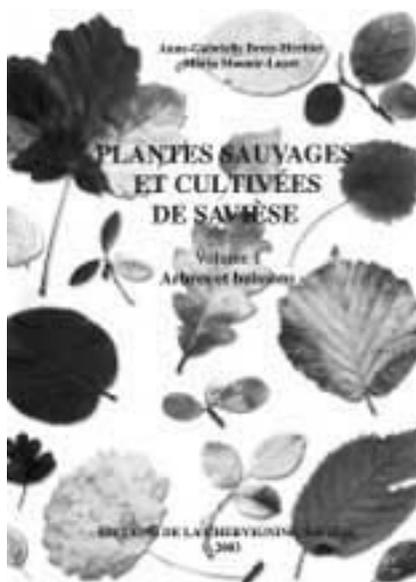
Les deux Pères Capucins, Christophe Favre (1875-1935) et Zacharie Balet qui a achevé la publication du Lexique, étaient des amateurs avertis en matière de botanique. Plus de 200 plantes présentes à Savièse ont été répertoriées en patois parce qu'elles ont un intérêt culinaire, médicinal, fourrager ou arboricole pour les Saviésans du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Très vite, cette terminologie, parfois méconnue, nous a semblé noyée dans l'ensemble du Lexique. Un document à part, illustré, français-patois, aurait le mérite de mettre en valeur cette riche nomenclature.

En 1994, avec l'accord du Père Zacharie, les noms de plantes ont donc fait l'objet d'un tiré à part. Notre groupe de travail patois s'est alors attelé à une lecture attentive du document, en apportant des compléments et des corrections à la liste établie. Si la terminologie des plantes courantes – des cultivées de nos jardins potagers ou des sauvages utilisées dans la pharmacopée traditionnelle – ne porta pas à discussion, il en fut tout autrement de celle des plantes dont nous ne nous connaissions pas l'emploi ancestral et / ou la présence locale.

De plus, pour plusieurs plantes, les noms latins ont changé depuis l'édition du Lexique en 1960 ; il fallait donc les adapter à des nomenclatures plus récentes (référence Flora Helvetica, édition 2000).

Une mise à jour du tiré à part, tenant compte des informations fournies par les correcteurs, fut donc réalisée. Le travail fut abandonné en l'état en 1994. Ce n'est



qu'en 2001 que nous l'avons encore amélioré par des enquêtes sur le terrain et auprès des patoisants.

### *La médecine populaire à Savièse*

En 1928, le Père Basile Luyet publiait le premier numéro des « Cahiers valaisans de folklore » consacré à « La médecine populaire à Savièse ». L'utilisation des plantes y est présentée en français en fonction des symptômes soignés.

Le répertoire des plantes médicinales a été comparé à la liste des plantes tirées du Lexique. Le système de transcription utilisé par Luyet présente plusieurs différences avec celui de Favre-Balet : il ne permet pas de connaître systématiquement la durée des sons et la place de l'accent tonique ; les codes choisis manquent de lisibilité. À titre d'exemple, la semi-voyelle *ou* notée par Luyet *ou*, n'est pas distinguable du son *ou* par celui qui ne connaît pas notre patois ; cette semi-voyelle *ou* (comme dans le français moi, ouate, oui) est une des particularités essentielles du patois de Savièse. Dans un premier temps, nous avons donc opéré les adaptations nécessaires pour passer d'un système à l'autre.

Nous avons ensuite comparé la nomenclature. Des divergences ont été mises en évidence : le même nom patois est parfois attribué à deux plantes différentes (par ex. *êrba di machéouā*, jusquiame noire, sceau de Salomon) ; les deux auteurs utilisent, dans quelques cas, des variantes de prononciation (par ex. *jěpó*, *jyěpó*, *hysope* ; *vařómětré*, *baromětré*, gaillet odorant ou aspérule odorante). Les enquêtes, réalisées en patois, ont permis de lever la majeure partie de ces ambiguïtés. Selon l'attitude adoptée dans les tomes de la série « Le Patois de Savièse », la transcription des témoignages qui accompagnent la liste est le plus proche possible du patois utilisé par le témoin. La traduction française est le plus littérale possible. Si le prénom du témoin n'est pas indiqué, il s'agit alors d'explications fournies par plusieurs personnes. [...]

### *But*

Il faut du temps pour connaître les plantes, pour les reconnaître et pour les apprécier. Cette liste n'a pas l'ambition de présenter toute la végétation qui pousse sur le sol saviésan : elle se contente de recenser les espèces ligneuses et herbacées, plus de 200, qui portent un nom en patois de Savièse.

Petit à petit et de manière générale, le public s'est découvert un intérêt croissant pour les plantes sauvages, délaissées, parfois oubliées. Un indéniable retour à la nature s'opère tant chez les amateurs de cuisine sauvage que chez les utilisateurs de plantes médicinales.

Avec les noms patois, nous espérons apporter un élément supplémentaire dans l'approche et dans la connaissance des plantes sauvages et cultivées de Savièse.

*Savièze, le 7 avril 2003*